

Date : 15/05/12

Ils transmettent les textes bibliques aux nouvelles générations

Qu'on soit grand-père ou conteur professionnel, raconter la Bible aux enfants est une manière de partager

JEAN DUCHESNE

Écrivain, membre de l'Observatoire Foi et Culture, auteur de l'Histoire sainte racontée à mes petits-enfants et de l'Histoire de Jésus et de ses Apôtres racontée à mes petits-enfants (**DDB**)

« CETTE AVENTURE BIBLIQUE A TISSÉ DES LIENS TRÈS FORTS AVEC MES PETITS-ENFANTS »

« Lorsque vint le temps d'être grand-père, chaque soir de vacances, à l'heure du coucher, mes petits-enfants me réclamaient une histoire. Il me sembla que parmi celles qu'ils devaient connaître, il y en avait de très belles dans la Bible ! Je me suis donc mis à leur raconter la Bible, en commençant par le début et en essayant de ne pas trop escamoter le texte original. Cela m'a obligé à lire tous les récits de l'Ancien Testament jusqu'à la fin des Actes des Apôtres, ce que je n'avais jamais fait auparavant !

Raconter cette histoire extraordinaire obéissait à deux motivations. D'abord, c'était pour moi une affaire de famille, puisque ces récits éclairent notre histoire de chrétiens ensuite, je trouvais que, depuis que les exégètes s'étaient emparés de la Bible, nous avons tendance à avoir une religion trop intellectuelle.

Dans la Bible, il y a certes un tas de concepts à théoriser, mais cela ne correspond à rien si cela n'est pas concrétisé par des aventures comme celles d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, etc. De plus, ces histoires n'ont pas besoin d'explications, parce qu'elles parlent de sentiments humains, et les enfants n'ont pas de mal à s'identifier aux héros au gré des récits. L'aventure a duré jusqu'à l'été suivant, et même au-delà.

Ma belle-mère a absolument voulu se joindre à ses arrière-petits-enfants, décrétant qu'elle n'avait jamais entendu cette histoire passionnante. Âgée de 94 ans, elle appartient à une génération où l'on ne recevait de la Bible que de rares morceaux épars et le plus souvent

Évaluation du site

Site du journal papier La Croix. Il dispense une actualité quotidienne et généraliste composée d'articles de la rédaction et de dépêches AFP.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 210

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

édulcorés. On ne l'avait jamais invitée, bien qu'elle fût une croyante fervente, à étudier sérieusement l'Ancien Testament.

Cette «aventure biblique» a tissé des liens très fort avec mes petits-enfants. Après la Bible, ils m'ont demandé de raconter l'histoire de Jésus, puis actuellement je suis en train de leur raconter l'histoire de l'Église. Ce moment de cohésion familiale m'a aussi permis d'approfondir mon attachement à l'héritage biblique. Je pense qu'il y a un tel écart de civilisation entre les récits de la Bible et les générations nouvelles, qu'il est plus que jamais nécessaire d'introduire les jeunes dans la lecture de la Bible. La raconter est un bon moyen. »

PAULE AMBLARD

Historienne d'art, écrivain, créatrice de contes sonores sur le site Enteleki.fr

« TROUVER LES MOTS QUI RÉSONNERONT À L'OREILLE ET AU CŒUR DE L'ENFANT »
« La Bible est une nourriture. C'est notre mémoire, que l'on doit rendre vivante par notre vie. Marc, mon mari, est ingénieur du son, je suis écrivain et nous créons avec toute une équipe de professionnels des contes sonores pour adultes et enfants qui racontent la vie des chercheurs de Dieu, de la Bible à nos jours. Raconter la Bible aux enfants m'invite à un travail intérieur d'épuration. Pour écrire, je dois au préalable abandonner toute connaissance du texte biblique que je souhaite raconter.

Faire en sorte que je le redécouvre pour la première fois, méditer et accueillir ce qui surgit au tréfonds de moi. C'est seulement en redécouvrant le texte que je peux raconter, filtrer les informations au tamis de la simplicité et trouver les mots qui résonneront à l'oreille et au cœur de l'enfant. Les enfants sont sensibles à la qualité d'un récit : il faut raconter vivant !

Alors le récit prend vie et peut faire écho au cœur de l'enfant. Les enfants ont un besoin urgent qu'on les rejoigne dans leurs questions fondamentales sur la vie et la mort, qui habitent aussi les textes de la Bible. D'où une extrême exigence de sincérité. La production d'un conte sonore met en mouvement toute une équipe. L'ingénieur du son, le bruiteur, le musicien, le réalisateur sonore, tous abandonnent, le temps des essais d'enregistrement, leurs habitudes – comme moi je le fais dans l'écriture –, pour accueillir les mots qu'ils vont porter et leur donner la juste résonance.

C'est émouvant de sentir, au cours de l'enregistrement, passer la force du texte et ce besoin de silence. Après un temps de silence, la phrase sera perçue avec tellement plus d'acuité ! Les enfants comprennent ces silences méditatifs. Je m'aperçois avec émotion que même les non-croyants sont respectueux du texte biblique et qu'ils sont, tout comme moi, touchés, transformés par les mots. Ces mots de la Bible, ils sont pour moi des braises sur lesquelles il suffit de souffler pour que le feu renaisse. Notre feu personnel, qui est différent pour chacun de nous. »

Recueilli par ÉVELYNE MONTIGNY